

Bonjour,

A J-5 jours de la rencontre : **Acteurs et actrices du Web : échangeons**, vous trouverez ci-dessous **la programmation définitive**.

A très bientôt pour une journée riche en échange et partage.

Bien cordialement,

Erika Campelo  
Pour l'équipe Ritimo

**Acteurs et actrices du Web : échangeons**  
Rencontre-dialogue entre associations, collectifs, citoyennes engagé-es et/ou spécialistes de l'internet.

**Le mardi 26 novembre de 9h30 à 18h00**

*« L'éducation est vue comme un effort permanent par lequel les hommes se mettent à découvrir, de façon critique, comment ils vivent dans le monde avec lequel et dans lequel ils sont ». Paulo Freire*

*“Internet constitue une opportunité démocratique. Il doit aujourd'hui négocier le virage de la massification sans changer de nature, c'est-à-dire évoluer sans perdre ses qualités créatives et ses principes égalitaires initiaux”.*  
Dominique Cardon

Nous avons souvent l'habitude de penser le web scindé entre deux mondes : "les techniciens" qui le font et les "usagers" qui sont dépendants des techniciens et subissent leur choix.

La réalité est plus diverse que cela ! Avec l'avènement des outils web 2.0, chacun est potentiellement devenu son propre webmaster : nous pouvons publier du contenu (texte, photos, vidéos, dessins...), mettre en forme des pages et partager du contenu avec plus de facilité. Derrière son apparente gratuité, cette facilité a un prix : elle signifie souvent se conformer au modèle élaboré par des intérêts privés et commerciaux, où c'est l'internaute et son

contenu qui sont devenus un produit, qui permet d'attirer de la publicité ou de vendre des données.

Internet est né et a été pensé par ses architectes comme un espace public de partage de connaissances et des savoirs. La situation a énormément changé ces dernières années : commercialisation, censure, contrôle, surveillance ... Partisans de la diffusion et du partage des savoirs, défenseurs des biens communs, promoteurs de l'éducation populaire, doit-on pour autant se sentir peu concerné-es par l'évolution d'Internet et de ses outils ? De nombreux espaces de libertés et de partage existent encore, de nombreux outils appropriables par tous sont disponibles. Pour les animer, les développer, les faire connaître et les rendre utiles à tous et toutes, une alliance entre techniciens promoteurs de l'Internet libre et associations, « usagers » d'Internet, est nécessaire. Un décloisonnement indispensable.

Le développement du numérique dans les associations amène de nouvelles formes de mobilisations citoyennes. Il est donc important de nous demander quelles nouvelles convergences on peut concrètement imaginer. Comment partager nos expériences individuelles et collectives pour les transformer en savoirs ? Comment Internet peut-il être un outil pour le partage des connaissances ? Comment faire en sorte que ces technologies engendrent plus de libertés et de capacités que de dépendances ?

Cette journée propose de débattre de ces questions afin de progresser vers une utilisation plus libre et démocratique d'Internet. Le but est également de favoriser le débat public autour de l'appropriation technologique par les milieux associatifs et citoyens et de consolider les liens et les échanges de savoirs entre les spécialistes de l'Internet et les acteurs du milieu associatif.

## **Format de la journée :**

### **MATIN :**

9h30 : Accueil des participant-es

9h50 : Introduction générale, Erika Campelo Ritimo

10h - Introduction sur les défis et enjeux posés par Internet pour la citoyenneté et le rôle des associations, **Dominique Cardon**, sociologue au Laboratoire des usages d'Orange Labs et chercheur associé au Centre d'études des mouvements sociaux (EHESS)

11h - Table-ronde : Comment développer des projets innovants sur le réseau qui allient à la fois l'utilisation d'outils libres et mobilisations citoyennes ?

- **Alex Haché**, chercheuse et militante
- **Julien Bastide**, chargé de communication et des TIC à la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF).
- **Fil**, [Rezo.net](http://Rezo.net) et SPIP
- **Julie Gommès**, vice présidente de [franciliens.net](http://franciliens.net) FAI associatif et militante sur divers projets en ligne, notamment avec Telecomix.

*Animée par **Mathieu Lapprand**, journaliste à FO-Hebdo et militant au site [Bastamag.net](http://Bastamag.net)*

**12h45 - Pause, déjeuner sur place**

**APRES-MIDI :**

14h – Trois thématiques de travail = trois groupes \*

- > **Construire des solutions technologiques durables pour et par le tiers secteur**
- > **Quelle visibilité et impact pour les initiatives associatives ?**
- > **L'adoption de pratiques plus sûres sur le net par les organisations associatives**

Dans chaque groupe, divers participants prennent des notes collaborativement sur un pad afin que le groupe puisse faire un compte-rendu en plénière.

16h - Pause café

16h30- Retour en plénière. Présentation des conclusions des groupes et discussion.

Conclusions et perspectives

**Personnes et structures invitées :**

**La journée se fera sur invitations ciblées. Nous souhaitons inviter des groupes de personnes qui viennent d'horizons divers : des personnes du milieu associatif qui « pratiquent » le numérique, les spécialistes pointus et ceux et celles qui construisent et dessinent le Net. Ci-joint une liste non-exhaustive :**

Nursit / Bastamag / FAI/ Telecomix / Petits Débrouillards / Simplo.co/ Make sense /APRIL/ Globenet / Villes en Biens Communs / Communauté Scribus / Internet sans frontières / Communauté SPIP / association Colombus / French data Network (FDN) / Quadrature du net / Parinux/ Liberté 0 / Loustic /Social Good Week/ Manufacture des savoirs / La Revue TIC / Manufacture du web/ Savoirs Com1/ ATTAC France / Récit / Fing / Espaces public numériques (EPN) / CCFD / Fondation Science Citoyenne / LDH / CICP /Crid / Resacoop (Lyon)/ membres du réseau Ritimo / Global Chance / Infogm / Alimenterre /Alliance internationale des journalistes et d'éditeurs / Réseau semences paysannes / Terre citoyenne / Les amoureux au banc public / Coordination Sud / Graine Île-de-France / Framasoft / La Fonderie / Fab lab (Tours, Orléans etc)/ Moustic.info / Outils réseaux / entre autres.

**Lieu : Auberge de Jeunesse dans l'Eco-quartier de PAJOL - 20, rue Pajol – 18ème**

\*\*\*\*\*

**\* Propositions de thématiques de travail pour l'après-midi :**

**> Construire des solutions technologiques durables pour et par le tiers secteur**

Une des plus values des logiciels libres réside dans le fait que chacun peut y accéder pour les modifier, les distribuer, et les améliorer. En conséquence, ils peuvent être adaptés en fonction des besoins spécifiques des personnes, des communautés et des organisations les utilisant. Pour ce faire, certaines associations disposent d'un développeur ou d'une équipe de techniciens dans leur organisation, d'autres sous-traitent cette tâche auprès d'autres organisations. Enfin, d'autres structures ne disposent pas de budget et « apprennent sur le tas », en interagissant avec les communautés de développeurs. Néanmoins, cet engagement se traduit aussi par le fait que de nombreuses organisations qui partagent les mêmes besoins se retrouvent à construire des outils similaires chacune de leur côté. Beaucoup d'outils ne se concrétisent jamais à cause de processus de développement trop complexes, d'autres voient le jour mais ne sont plus maintenus, faute de personnes compétentes pour le faire, d'autres continuent à être utilisés mais restent peu connus.

D'autres aspects, comme le déploiement de solutions d'hébergement sûres et oeuvrant pour des intérêts communs manquent cruellement. Il existe encore peu de solutions cherchant à fédérer, mutualiser ou mettre en relation ces besoins afin de réduire leur coût, maximiser leurs effets et les rendre plus durables et résilients. Cette session tentera de faire émerger les besoins communs des organisations présentes et facilitera l'échange par rapport à des actions et initiatives communes pour le secteur associatif.

*Ce groupe comptera avec la participation de **Frédéric Bardeau**, Simplo.co et **Thierry Eraud**, développeur*

**> Je communique, tu communique, nous communiquons : Quels visibilité et impact pour les initiatives associatives ?**

Rendre visible ses actions, contribuer à la prise de conscience sur les thématiques qu'elles traitent, mener un travail d'éducation populaire, attirer de nouveaux adhérents... Autant d'aspects qui rendent indispensable un travail de communication de la part des associations. Un travail qui passe par des moyens traditionnels — publications, tracts, pétitions ... — mais aussi numériques : site Internet, vidéos, animations graphiques, réseaux sociaux...

Un aspect fondamental est cependant rarement abordé : quels sont les impacts de cette communication ? Comment les analyser et évaluer les résultats ? Avec quelle méthodologie ? Il existe peu d'analyses concernant l'impact socio-économique de nos initiatives et encore moins d'analyses de leur impact communicationnel. Il serait utile de se tourner vers le travail et les méthodologies développés par les *community managers* pour améliorer la visibilité de ce qui se conçoit sur le Web, permettant ainsi de comprendre les vecteurs et les effets de cette communication. Cette session cherchera donc à mieux cerner ces outils et méthodologies utilisés par les participants sur ce sujet, quels sont leurs potentiels et difficultés et quelles ressources pourraient renforcer l'analyse de notre impact.

*Ce groupe comptera avec la participation de **Mathieu Lapprand**, FO-Hebdo et [Bastamag.net](http://Bastamag.net) et **Erika Campelo**, Ritimo*

### **> Adopter des pratiques plus sûres sur le Net pour les organisations associatives : Pourquoi est-ce important et comment faire ?**

Ces derniers mois, de nombreuses révélations médiatiques concernant la machine d'espionnage clandestine mise en place par la NSA[1] à travers son programme PRISM[2] ont surpris une partie des citoyens, démontrant que les hacktivistes avaient grandement raison de se méfier de la capacité de contrôle des gouvernements en collaboration avec de grandes entreprises [3]. Face à ces révélations, certaines entreprises multinationales haussent les épaules et disent « n'avoir rien à cacher de toute façon » mais là n'est plus la question. En effet, le big data [4] implique un déséquilibre des relations de pouvoir entre les institutions publiques et commerciales capables de stocker et analyser des données de façon exponentielle, nous exposant tous et toutes à être perçus, à un moment donné, comme suspects. D'un autre côté, les citoyens se montrent de plus en plus démunis pour exiger de ces mêmes institutions une protection de notre droit à la vie privée et la mise en oeuvre de leurs propres politiques de transparence. Le panorama des possibles devenant complexe, cette session tentera de faciliter l'échange par rapport aux pratiques, aux inquiétudes et aux solutions afin que les structures associatives adoptent des pratiques plus sûres et travaillent à multiplier ces effets auprès de leurs membres et de leurs publics.

*Ce groupe comptera avec la participation de **Amaëlle Guitton**, journaliste à Radio France et **Alex Haché**, chercheuse et activiste.*

[1] [https://fr.wikipedia.org/wiki/PRISM\\_%28programme\\_de\\_surveillance%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/PRISM_%28programme_de_surveillance%29)

[2] [https://en.wikipedia.org/wiki/National\\_Security\\_Agency](https://en.wikipedia.org/wiki/National_Security_Agency)

[3] Ce programme de surveillance dispose d'un accès direct aux données hébergées par les géants des nouvelles technologies, parmi lesquels se trouvent Google, Facebook, YouTube, Microsoft, Yahoo!, Skype, AOL et Apple.

[4] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Big\\_data](https://fr.wikipedia.org/wiki/Big_data)